

(Suite de la page 116)

En l'espace de quelques semaines, plus de 32 000 hommes se trouvaient rassemblés au camp Valcartier situé près de Québec et, dans les deux mois qui suivirent, le premier contingent du corps expéditionnaire canadien s'embarquait pour l'Angleterre, formant le plus important convoi qui ait jamais traversé l'Atlantique.

Une fois en Angleterre, les Canadiens passèrent un long et lugubre hiver à s'entraîner dans la boue et la bruine de la plaine de Salisbury. Au printemps 1915, on les jugea bons pour le front et eux-mêmes étaient pleins de mordant.

Entre temps, au Canada, l'enthousiasme ne tombait pas, même si la liste des pertes s'allongeait. Un second contingent s'embarqua pour l'Angleterre au printemps 1915 et donna naissance à la 2^e Division canadienne. Après avoir passé un certain temps à s'entraîner en Angleterre, le second contingent passa, en septembre, en France pour y rejoindre la 1^{re} Division.

En avril 1917, les Canadiens ont aidé à changer le déroulement de la bataille lorsqu'ils ont remporté une

importante victoire à la crête de Vimy. Ce triomphe avait, lui aussi, son prix: plus de 10 000 morts et blessés en six jours. La guerre se poursuivit pendant plus d'un an, mais, finalement, l'Amnistie fut signée le 11 novembre 1918, et les Canadiens ont pris part à un défilé de combattants triomphants dans Mons.



Soldats canadiens jouant aux cartes dans un trou d'obus sur la crête de Vimy. Avril 1917.

Quatre années effroyables pendant lesquelles la mort et la désolation étaient partout semées par un arsenal de guerre moderne (explosifs brisants, mitrailleuses à tir rapide, gaz mortels, puissants navires de guerre, sous-marins furtifs et avions).

Dans le prochain article, nous vous ferons part d'une liste de cousins qui ont servi sous les drapeaux entre 1914 et 1918.

Sources : Anciens Combattants Canada www.vac-acc.gc.ca/general
Archives Nationales du Canada www.archives.ca
Archives Nationales d'Australie www.asacaustralia.com/mint2.htm#medals
Archives de Radio-Canada www.radio-canada.ca

LE COIN DU LECTEUR

Lucie Frigon Caron (56)

LE COIN DU LECTEUR

Celles et ceux qui ont lu le roman «Les Chemins de papier» écrit par Hélène Potvin ont sans doute été surpris de découvrir qu'un des personnages se nomme Joséphine Frigon.

En lisant ce nom, je me suis demandé si c'était un nom fictif ou réel et si l'auteure avait été inspirée par la vie d'une véritable Joséphine Frigon. J'ai donc adressé ces questions à l'auteure via le site <http://www.sagamie.org/alma/artistes/helene.potvin/fiche-HelenePotvin.html>. et voici ce qu'elle m'a répondu:



«Effectivement, les noms de mes personnages sont tous fictifs...

«Quant au nom Frigon, il m'est venu d'un coup, probablement en souvenir d'une amie, Suzanne Frigon, alors que nous étions à la petite école, à Arvida, au Saguenay, mon coin natal...

Nous étions très liées et mon enfance s'avère une magnifique période de ma vie...»



Le patronyme FRIGON, rare et peu répandu, semble sortir de l'ombre. On l'entend de plus en plus souvent dans les médias, on le connaîtra davantage maintenant qu'il identifie Joséphine, personnage important de ce roman!

LE COIN DU LECTEUR

LE COIN DU LECTEUR